



Bulletin de situation hydrologique

Situation au 1er avril 2026 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Le cumul de précipitations du mois de mars 2026 est déficitaire de plus de 25 % à l'échelle de la région. Le déficit atteint 30 à 40 % de l'Allier (03) au Cantal (15). L'humidité des sols est proche des normales sur la quasi-totalité de la région. Des épisodes neigeux réguliers ainsi qu'une baisse des températures en fin de mois ont permis de rétablir, au 1^{er} avril 2026, un enneigement proche des normales à légèrement excédentaire au-dessus de 1 500 m d'altitude sur l'ensemble des massifs des Alpes du Nord.

Les débits des cours d'eau sont proches des normales à faibles sur la quasi-totalité de la région. Certaines stations affichent toutefois des débits forts sur l'amont du Rhône et dans la Drôme (26).

Les stocks des retenues de Naussac et Villerest sont quasi reconstitués, avec un taux de remplissage de 97 % et 91 %. Les taux de remplissage des retenues de Montpezat et du Chassezac au 1^{er} avril 2026 sont inférieurs à 50 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines : À l'est de la région, côté bassin du Rhône, pour les nappes les plus inertielles, les situations au-dessus de la moyenne se maintiennent au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône Amont. Au niveau du Rhône moyen, on note une amélioration pour les nappes de la plaine de Bièvre-Liers-Valloire et dans les vallées de Vienne, qui reviennent à une situation moyenne. L'amélioration concerne aussi la nappe de l'Isère en plaine de Romans, avec une situation modérément haute. Pour ce qui concerne les nappes plus réactives, que ce soit dans les plaines alluviales ou au niveau des Karts, une baisse très rapide des niveaux se manifeste au cours du mois, mais les situations observées restent le plus souvent au-dessus des moyennes de saison.

À l'ouest de la région, au niveau du volcanisme de la Chaîne des Puys, la situation change peu pour les coulées les plus superficielles qui se maintiennent à des niveaux supérieurs aux moyennes du mois, alors que pour les coulées les plus profondes, la situation semble s'améliorer un peu, mais avec de forts contrastes entre niveaux très bas à moyens. Au niveau du Devès, les niveaux restent très hauts. Pour les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, la baisse des niveaux est rapide et généralisée, mais les niveaux se maintiennent encore autour de valeurs moyennes à très hautes selon les secteurs.

Sommaire

Sommaire.....	2
Point météorologique.....	3
Précipitations depuis septembre 2025.....	3
Précipitations mensuelles.....	4
Précipitations efficaces.....	5
Enneigement.....	6
Humidité des sols.....	8
Températures.....	8
Hydrologie.....	9
Hydraulicité.....	9
Faibles débits (VCN3).....	10
Situation des retenues.....	11
Situation des nappes d'eaux souterraines.....	12
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône.....	12
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier.....	13
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	15

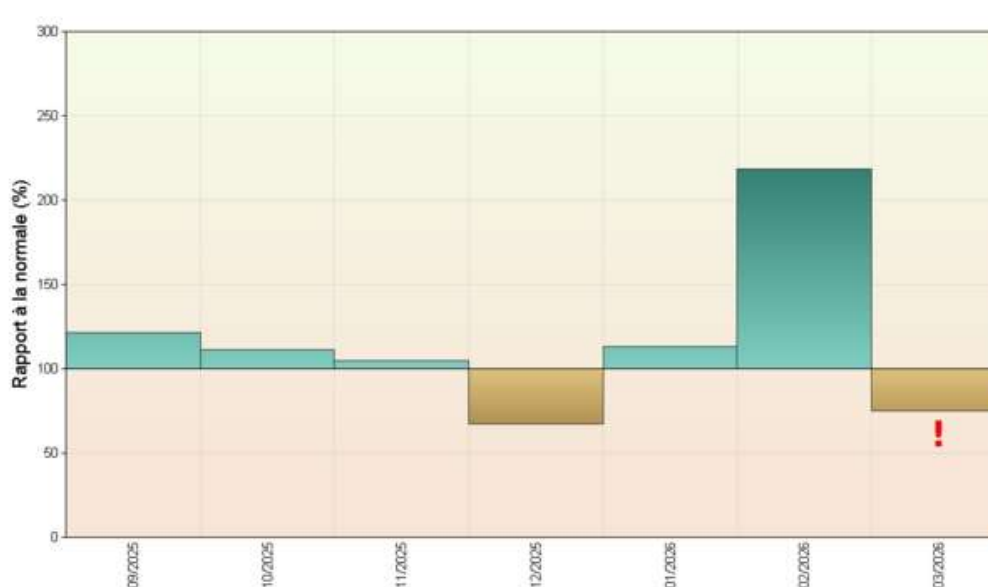
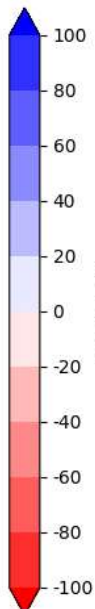
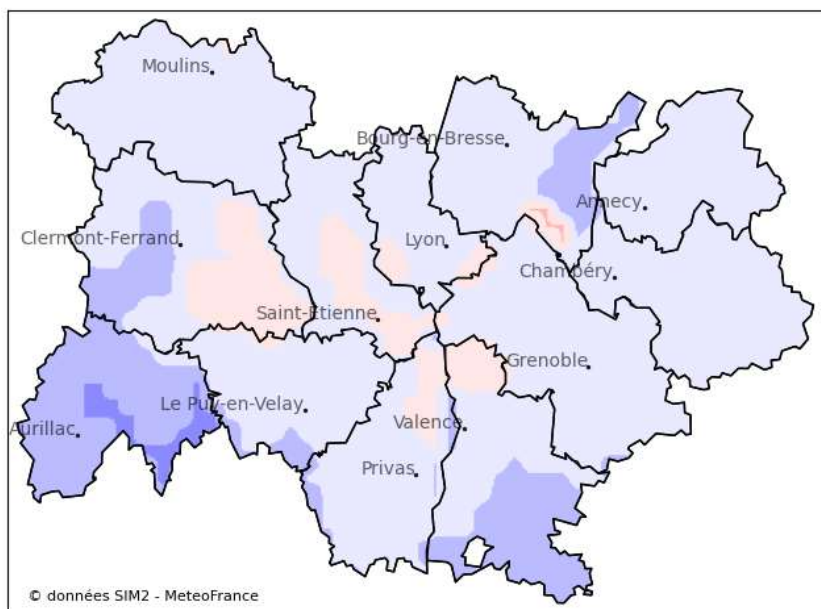
Point météorologique

Précipitations depuis septembre 2025

Au 1^{er} avril 2026, les cumuls de précipitations depuis septembre 2025 sont excédentaires de 20 à 40 % par rapport à la normale 1991-2020 sur le sud-ouest de l'Auvergne, le Bugey et le sud de la Drôme (26). Ils sont déficitaires de 10 à 20 % sur l'est du Puy-de-Dôme (63) et localement sur la Loire (42) et le nord de la Drôme-Ardèche. Ils sont proches des normales sur le reste de la région.

Rapport à la normale du cumul de précipitations depuis septembre 2025 au 1^{er} avril 2026

Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2025 à mars 2026



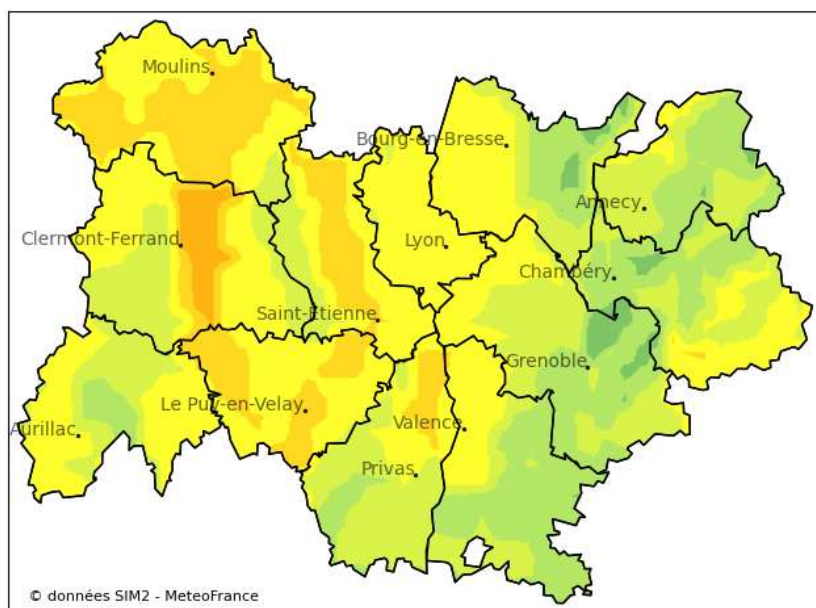
Précipitations mensuelles

Pour ce mois de mars 2026, le cumul des précipitations à l'échelle de la région est de 53 mm, soit un déficit de 27 % par rapport à la normale 1991-2020. À l'échelle des départements, l'Ain (01), le Rhône (69), la Loire (42), la Haute-Loire (43) et l'Isère (38) sont déficitaires de 20 %. Le déficit atteint 30 à 40 % de l'Allier (03) au Cantal (15), en Savoie (73) et en Haute-Savoie (74). Seule la Drôme (26) présente un excédent de 7 %.

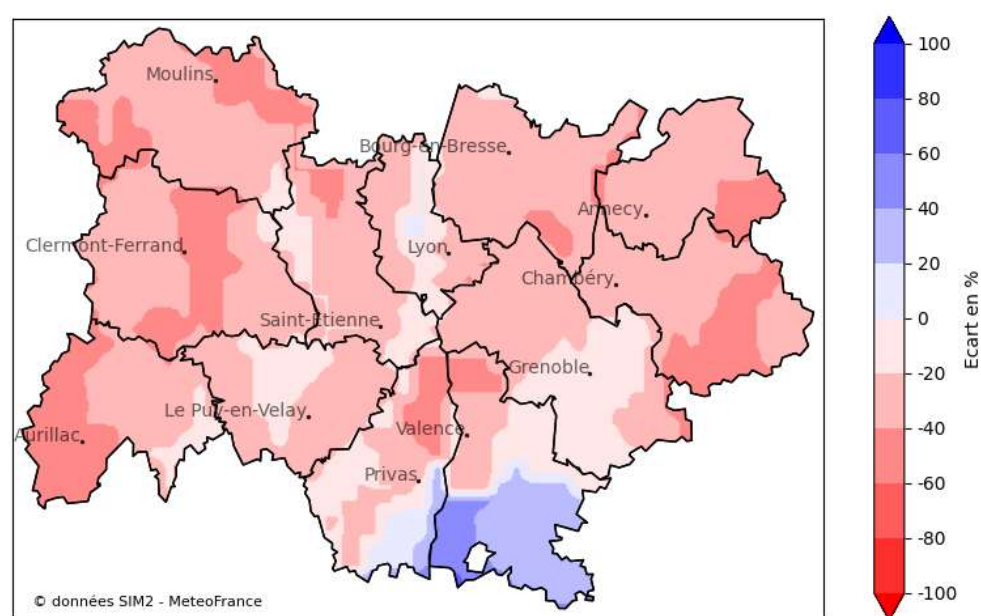
Les 20 premiers jours sont restés très secs, avec seulement deux épisodes pluvieux les 11 et 13 mars. Localement, les cumuls mensuels ne dépassent pas 30 mm, soit un déficit de 40 à 50 %, sur la plaine du Forez, l'Allier (03), le nord de la vallée du Rhône et les vallées de la Haute-Loire. Le déficit atteint 80 % en Limagne.

Le 22 mars, une perturbation active et orageuse a apporté de forts cumuls sur l'extrême sud de la région. Les cumuls mensuels sont excédentaires de 40 à 70 % sur le sud de la vallée du Rhône, le Diois et les Baronnies.

Cumul de précipitations mars 2026



Rapport à la normale du cumul de précipitations mars 2026

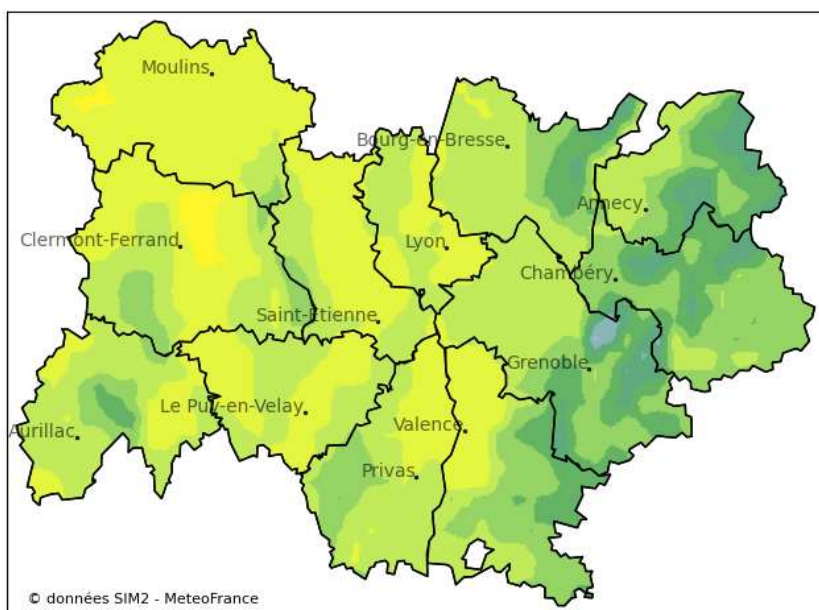


Précipitations efficaces

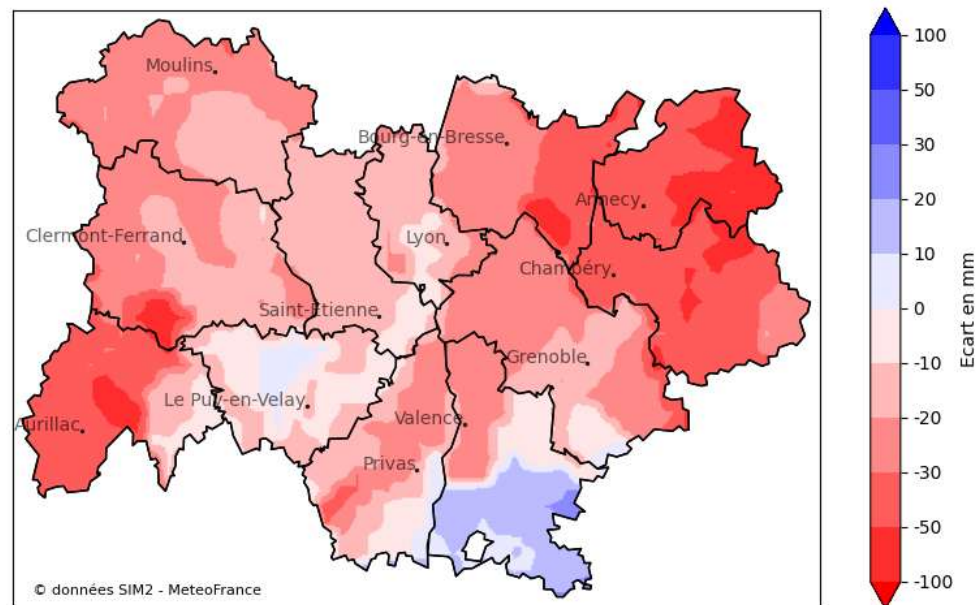
Les cumuls de précipitations efficaces de mars 2026 sont déficitaires sur la quasi-totalité de la région. Le déficit est de 20 à 30 mm sur une large zone de l'Allier (03) à l'Isère (38). Il atteint 30 à plus de 50 mm sur le Bugey, les Alpes et le Cantal (15).

Localement, les cumuls sont excédentaires d'à peine 10 mm sur le centre de la Haute-Loire (43) et l'extrême sud-est de l'Ardèche (07). L'excédent ne dépasse pas 20 mm sur la moitié sud de la Drôme (26).

**Cumul de précipitations efficaces
mars 2026**



**Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces
mars 2026**

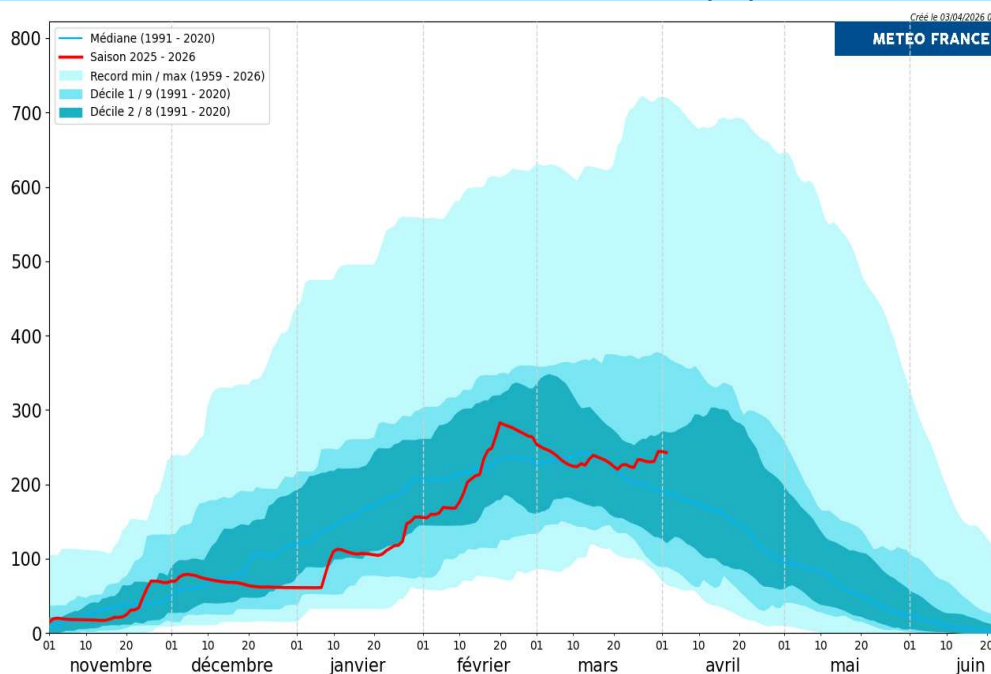


Enneigement

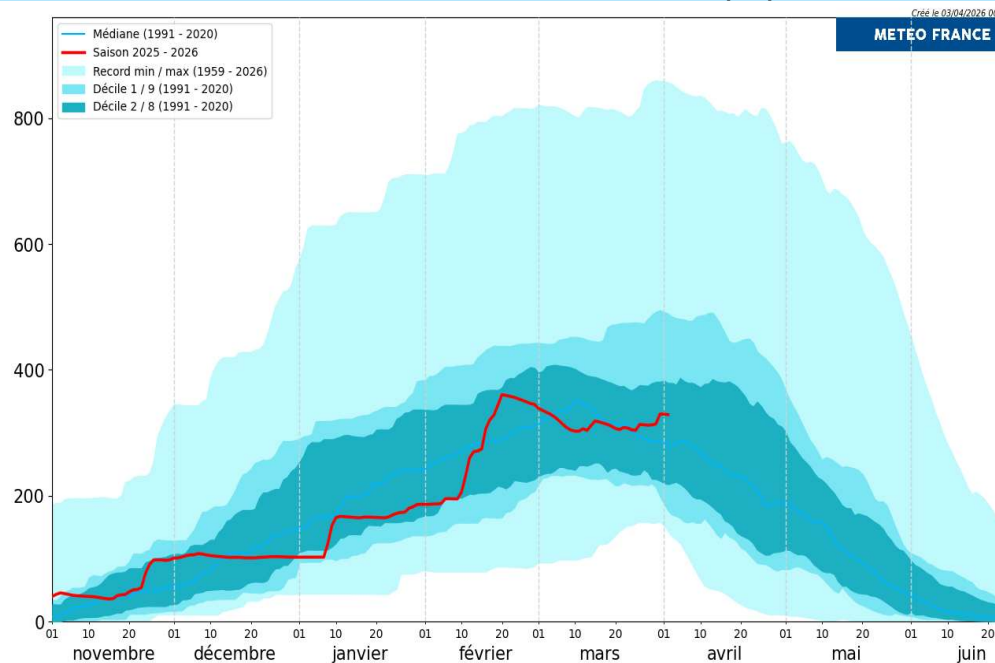
Après une fonte marquée en début de mois, la situation s'inverse à partir du 10 mars, avec des épisodes neigeux réguliers, parfois jusqu'à basse altitude. Un passage perturbé les 14 et 15 mars apporte des cumuls importants en Haute-Maurienne et en Vanoise, jusqu'à 1 m 50 de neige près de la frontière italienne. À partir du 21 mars, l'installation d'un temps froid pour la saison a permis des chutes de neige jusqu'à très basse altitude, contribuant à maintenir un enneigement légèrement excédentaire. Cette situation excédentaire en moyenne montagne contraste avec les 3 hivers précédents, moins enneigés à cette altitude à la fin mars.

Au 1^{er} avril 2026, l'équivalent en eau du manteau neigeux, entre 300 et 400 mm, est proche de la normale sur la Haute-Savoie (74). Sur l'Isère (38) et la Savoie (73), l'équivalent en eau du manteau neigeux, entre 250 et 300 mm, est légèrement au-dessus de la normale.

Équivalent en eau du manteau neigeux
de novembre 2025 à mars 2026
au-dessus de 1000 m en Isère (38)

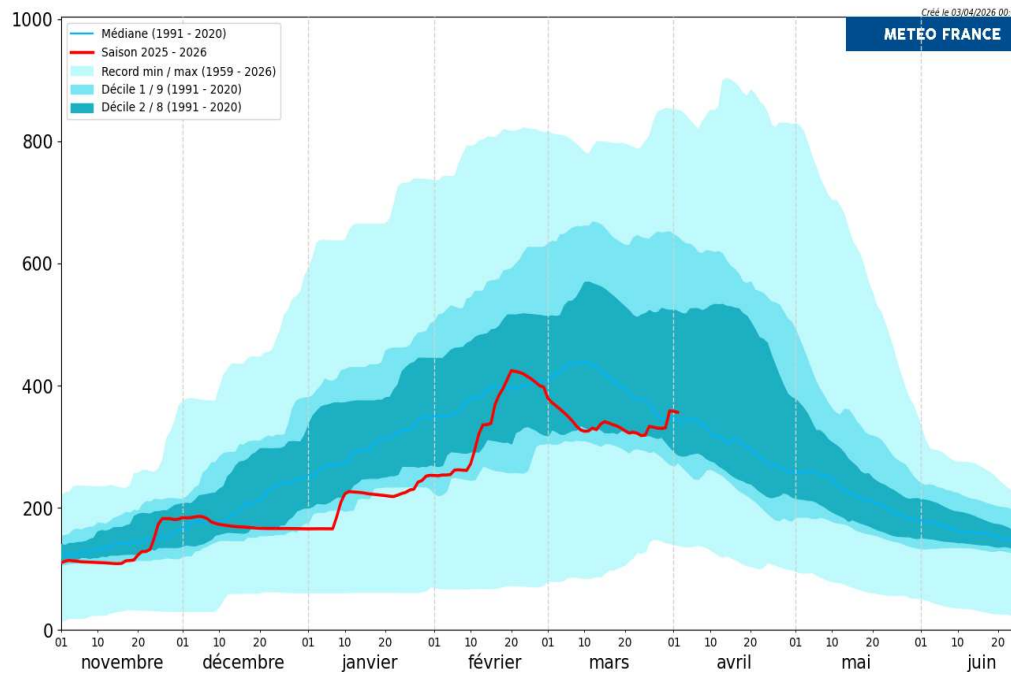


Équivalent en eau du manteau neigeux
de novembre 2025 à mars 2026
au-dessus de 1000 m en Savoie (73)

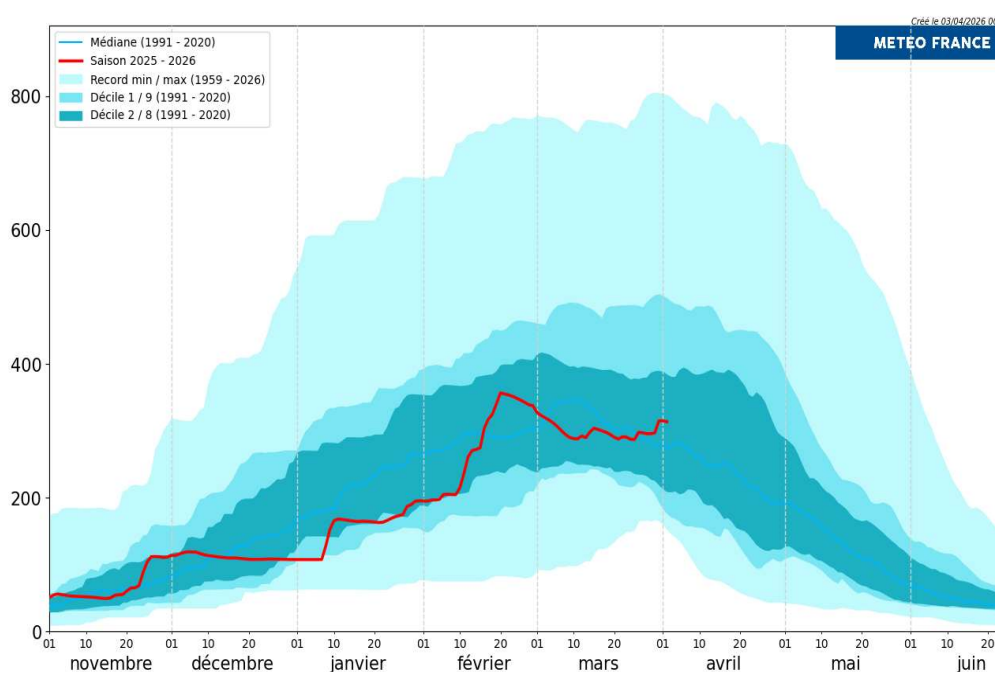


NB : un quantile est une valeur qui divise un jeu de données en intervalles contenant le même nombre d'observations. Il y a donc toujours un quantile de moins que le nombre d'intervalles créés. Les 9 déciles partagent le jeu de données en 10 groupes contenant chacun 10 % des observations.

Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à mars 2026 au-dessus de 1000 m en Haute-Savoie (74)



Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à mars 2026 au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



NB : un quantile est une valeur qui divise un jeu de données en intervalles contenant le même nombre d'observations. Il y a donc toujours un quantile de moins que le nombre d'intervalles créés. Les 9 déciles partagent le jeu de données en 10 groupes contenant chacun 10 % des observations.

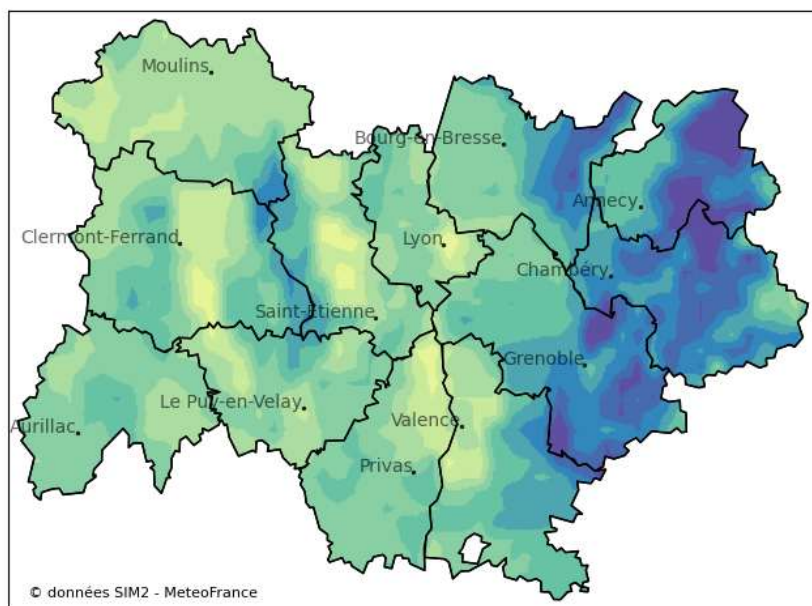
Humidité des sols

Après un mois de février exceptionnellement humide, et malgré deux épisodes pluvieux en milieu de mois, la douceur des températures et l'ensoleillement excédentaire ont asséché les sols sur l'ensemble de la région. Au 1^{er} avril 2026, les sols restent humides sur les Alpes et le sud de la Drôme-Ardèche. L'humidité des sols est proche de la normale sur le reste de la région.

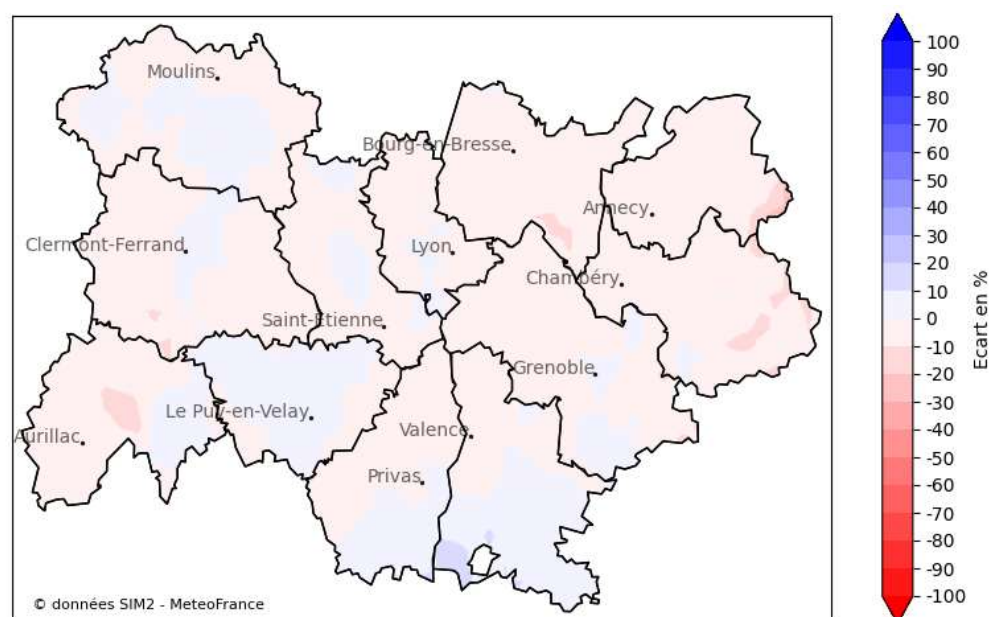
Températures

Pour ce mois de mars 2026, la température moyenne à l'échelle régionale est de 6,4 °C, soit un écart de +0,5 °C par rapport à la normale 1991-2020. C'est le 5^e mois de mars consécutif avec des températures plus douces que la moyenne, même si l'écart est bien plus limité qu'en 2024. Un pic de fraîcheur a cependant eu lieu entre le 26 et le 28 mars, avec une anomalie de température moyenne de -5,5 °C à l'échelle régionale. Les gelées ont été fortes localement : -1,9 °C relevées à Lyon, -4,8 °C à Fontannes en Haute-Loire (43) et -7,7 °C à Chamonix en Haute-Savoie (74). La durée mensuelle d'ensoleillement est excédentaire sur une large moitié nord de la région, jusqu'à +20 % à Lyon dans le Rhône (69) et +30 % à Vichy dans l'Allier (03).

**Indice d'humidité des sols
1^{er} avril 2026**



**Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1^{er} avril 2026**



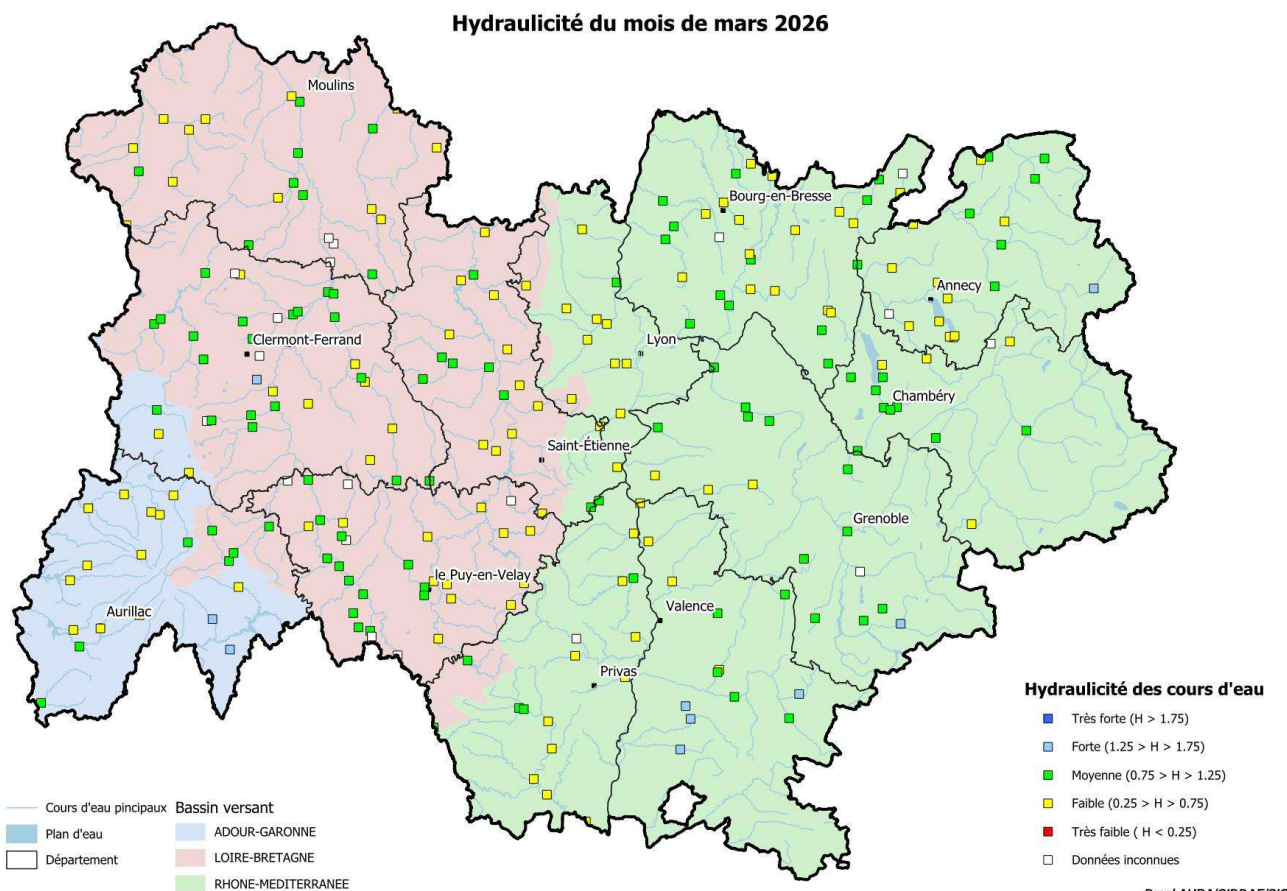
Hydraullicité

Les valeurs d'hydraullicité ont baissé depuis le mois de février 2026, avec une hydraullicité moyenne à faible sur la quasi-totalité de la région.

Les stations le long de l'Allier présentent des valeurs majoritairement moyennes ; celles autour de la Loire des valeurs majoritairement faibles.

Sur le bassin Rhône-Méditerranée, les valeurs alternent entre hydraullicité moyenne ou faible.

Certaines stations affichent toutefois des débits forts, notamment sur les affluents du Lot, sur certaines stations en amont du Rhône, dans le département de la Drôme (26) ou encore sur l'amont de l'Arve (74).



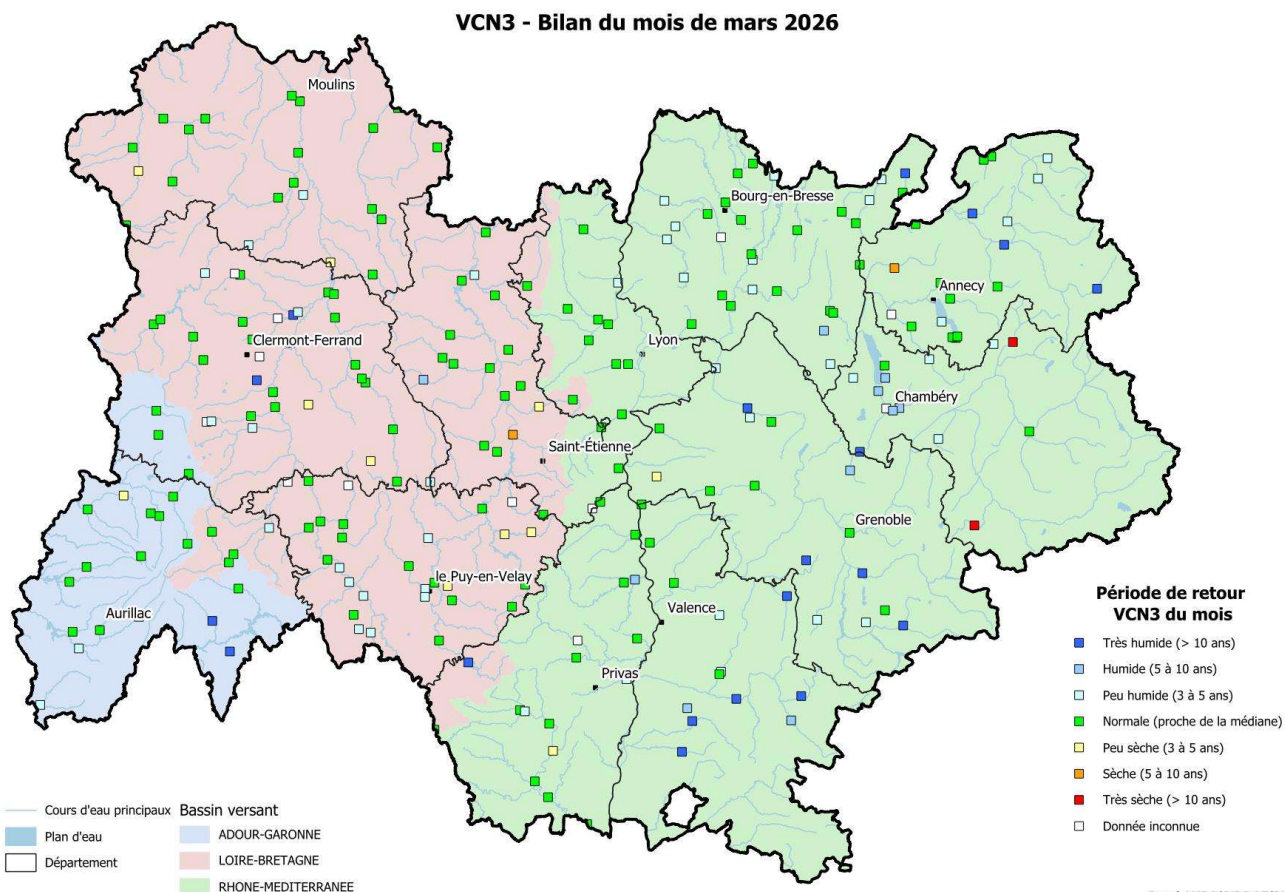
NB : L'hydraullicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.

Faibles débits (VCN3)

Les bas débits caractérisés par le VCN3 affichent des valeurs normales sur la majorité de la région.

La frange Est de la région présente quant à elle des débits hauts : amont de la Drôme, de l'Isère, ou de l'Arve.

La situation est globalement plus humide qu'au mois de mars 2025.



Dreal AURA/CIDDAE/SIG

NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1^{er} avril 2026, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 97 %, soit 178 millions de m³.
Le taux de remplissage de la retenue de Villerest est de 91 %, soit 120 millions de m³.

Bassin Rhône-Méditerranée

Le taux de remplissage global des retenues de Montpezat au 1^{er} avril 2026 est désormais inférieur à 40 %. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac est inférieur à 50 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Vouglans a légèrement baissé, mais reste supérieur à 60 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, les tendances restent orientées à la hausse dans l'Est Lyonnais, le couloir de Certines et la vallée du Garon, mais repartent à la baisse dans la basse vallée de l'Ain. Les niveaux modérément hauts sont majoritaires, ils concernent les couloirs fluvio-glaciaires de l'Est Lyonnais et de la basse vallée de l'Ain ainsi que la vallée du Garon. En revanche, la nappe du couloir de Certines reste dans une situation moyenne. La situation change peu par rapport au mois précédent.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, les niveaux restent partout orientés à la hausse, avec parfois une stabilisation en cours ou en fin de mois. La situation s'améliore pour les alluvions fluvio-glaciaires de la Plaine de Bièvre-Liers-Valloire et des vallées de Vienne avec des niveaux qui reviennent à des valeurs moyennes pour le mois. Au niveau des alluvions de l'Isère dans la plaine de Romans, la situation s'améliore aussi, avec des niveaux qui passent au-dessus de la moyenne. Au niveau des alluvions anciennes de la Plaine de Valence la situation ne change pas, elle reste moyenne.

Au niveau de la molasse miocène du Bas Dauphiné, les niveaux sont partout orientés à la hausse, mais la situation reste contrastée entre les secteurs. Elle se situe toujours sous les moyennes de la période dans la Drôme des collines, le sud Grésivaudan et la plaine de Valence, avec tout de même une légère amélioration dans la Drôme des collines et le sud Grésivaudan. Elle passe de modérément haute à haute dans la plaine de Valloire, là aussi en amélioration par rapport au mois précédent.

Au niveau des nappes réactives des vallées du Rhône et de la Saône, les niveaux sont en baisse très marquée et représentatifs d'une situation modérément haute à haute.

Pour les nappes alluviales des vallées alpines, la baisse des niveaux est généralisée, mais les niveaux se situent dans l'ensemble hauts à très hauts au-dessus des valeurs moyennes pour le mois. Au niveau de la nappe alluviale du Drac à Vif et de la nappe du Guiers-Herretang, où la situation est plus moyenne, la situation est en amélioration par rapport au mois précédent.

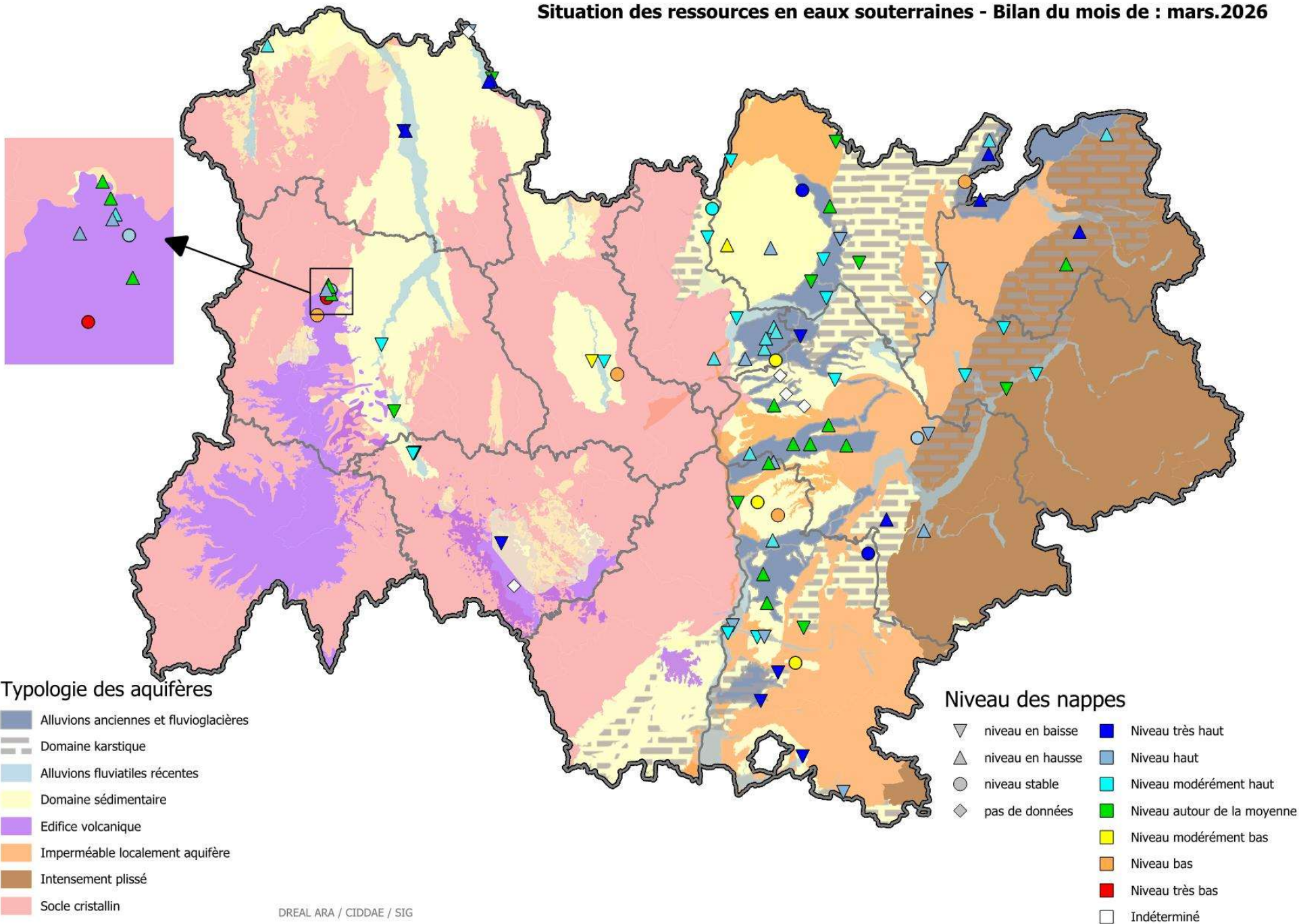
Dans le sud du département de la Drôme, les tendances sont là aussi à la baisse rapide, avec des niveaux qui reviennent à des valeurs modérément hautes à hautes en vallée de la Drôme, mais qui restent très hautes au niveau de la nappe des alluvions de la vallée de l'Eygues. Au niveau du système mixte du synclinal de Saou, les niveaux restent modérément bas.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Pour les nappes liées au volcanisme de la chaîne des Puys, au niveau des coulées superficielles du nord de la chaîne des Puys, les niveaux restent représentatifs de situations moyennes à hautes, mais suivent une baisse rapide en cours de mois en réaction directe aux faibles précipitations du mois de mars. Au niveau des coulées plus profondes du bassin de Volvic, les niveaux sont stables ou en hausse selon les secteurs, une situation très basse persiste au sud du bassin, ailleurs la situation s'améliore avec des niveaux plutôt moyens. Concernant le **massif volcanique du Devès**, le seul point de suivi disponible suit une baisse très rapide et de forte amplitude, les niveaux moyens du mois demeurent cependant très hauts pour la période.

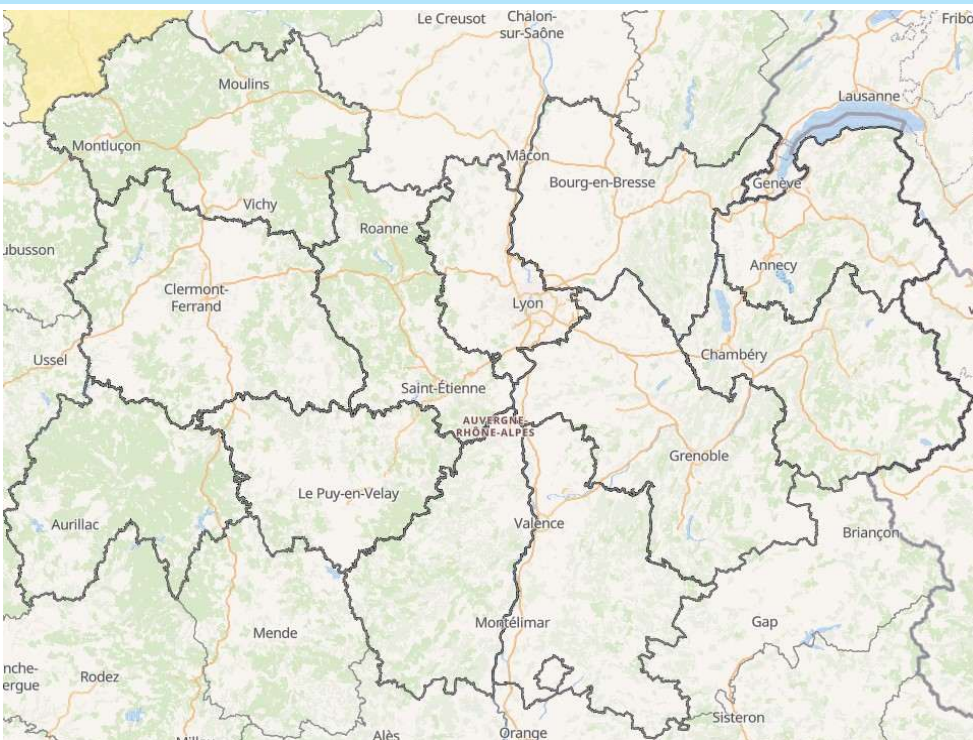
Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, les niveaux repartent à la baisse au cours du mois de mars, de façon plus ou moins marquée selon la distance au cours d'eau. La situation reste favorable avec des niveaux de modérément moyens à très hauts. **Au niveau des alluvions de l'Allier**, les baisses sont généralisées là aussi, avec des situations qui restent très hautes sur l'Allier aval, et moyennes à modérément hautes sur l'Allier amont.

Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de : mars.2026

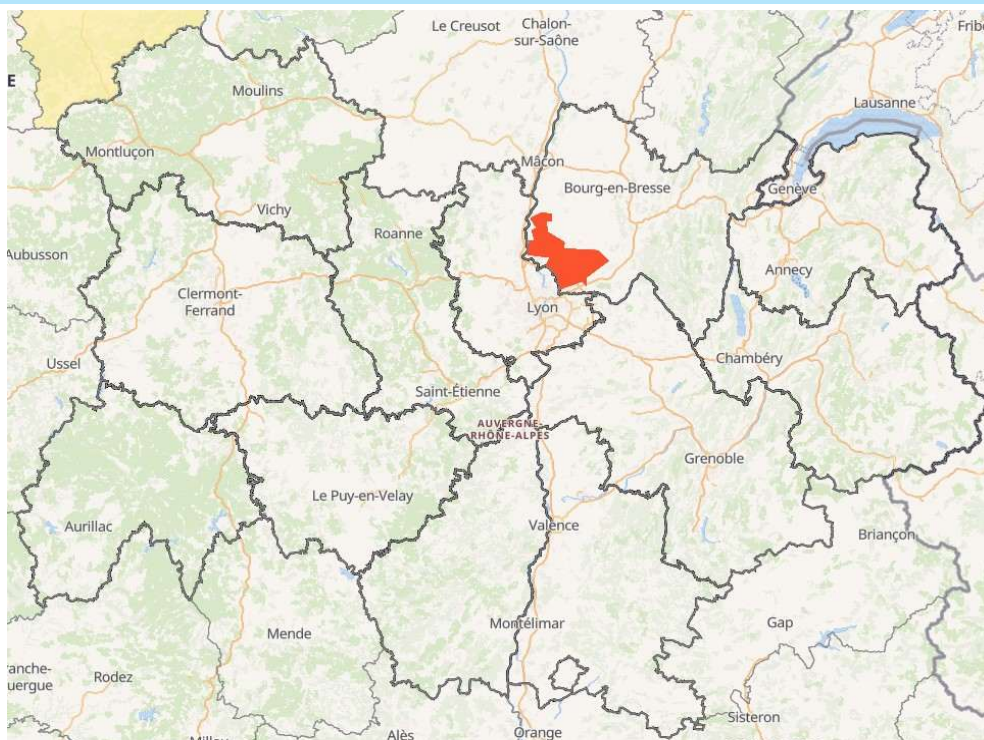


Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Restrictions eaux superficielles – 1^{er} avril 2026



Restrictions eaux souterraines – 1^{er} avril 2026



PAS DE RESTRICTIONS **VIGILANCE** **ALERTE** **ALERTE RENFORCÉE** **CRISE**



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr